

Prime à la sou

MÉDIATION Mieux qu'une mode, la recherche du comp. Le vaste champ d'application des règlements à l'amial

Par
Santi Terol

Comme les voyages forment la jeunesse, les conflits peuvent forger le caractère. Vainqueur ou perdant, on ressort toutefois rarement grandi d'une dispute. Lorsqu'une affaire prend des dimensions déraisonnables, souvent le réflexe est de porter plainte, de s'en remettre à un syndicat ou à une autre structure similaire. Puis, lorsqu'un jugement doit être prononcé, régulièrement la sentence ne réjouira qu'une des deux parties. Et imparfaitement la plupart du temps. Rancœur quand tu nous tiens... Stop!

Opposer les arguments des uns à ceux des autres signifie entrer dans la confrontation. Ce qu'il convient d'éviter, assurent les tenants de la médiation. Qui sont-ils au juste? Que font-ils concrètement? Se réservent-ils certains champs d'application? Un tour d'horizon est nécessaire pour différencier les intervenants et médiateurs professionnels actifs

dans les domaines associatif, privé, commercial, pénal et même institutionnel, à l'exemple de la Ville de Neuchâtel qui compte désormais dans ses rangs un policier formé à la médiation.

Mineurs en avant

Sur le plan pénal, Alain Ribaux est parmi les premiers à s'être intéressé à cette possibilité. «Je me suis rendu en France dès 1992 pour y suivre des expériences», indique le juge chaux-de-fonnier. Cinq ans plus tard, le président de l'autorité tutélaire commençait à ordonner des médiations pénales pour les mineurs. La loi sur la procédure pénale applicable aux mineurs (LPMIn) ne le prévoyait pas expressément (au contraire des nouvelles dispositions entrées en vigueur en 2007). Elle ne l'interdisait pas non plus. Dans les premiers temps, le juge confiait un à deux dossiers par an aux médiateurs, presque en catimini.

Alliance des magistrats

Aujourd'hui, sur la douzaine de cas qu'il remet aux

professionnels de la médiation, «trois quarts aboutissent à un classement du dossier», se félicite le juge Ribaux. Désormais, l'Office des mineurs dispose de trois médiateurs reconnus.

Hors les affaires pénales, diverses possibilités de médiation s'offrent aux adultes. Sous l'appellation du Gemme, le Groupement suisse des magistrats pour la médiation et la conciliation fait la promotion de la médiation civile. Membre du comité, la magistrate neuchâteloise Isabelle Bieri regrette que la médiation n'ait pas été retenue dans le projet de PCS, soit la nouvelle procédure civile suisse.

Voix associative

L'Association neuchâteloise pour la médiation familiale traite plus particulièrement les affaires de divorce. Subventionnée par le canton, cette institution mène notamment des négociations en tenant compte des besoins des enfants.

MediaNE est une autre association qui se préoccupe, d'une manière plus générale,

Besoin de reconnaissance

Titulaires d'une formation de médiatrice, les avocates neuchâteloises Nathalie Ray et Nathalie Schallenberger mettent plutôt leur savoir à disposition des entreprises. Elles ont fondé Entremise l'an dernier, en vue de proposer des solutions par le dialogue. Leur association laisse place à la comédiation, car «il est ainsi plus facile d'être attentif aux signaux non verbaux des uns et des autres», indiquent-elles en faisant remarquer l'import-

tance des non-dits.

Notions de droit, psychologie, communication et empathie, sont autant d'ingrédients nécessaires à la médiation. En cas de succès, les parties en conflit, plutôt que de se tourner le dos, peuvent ainsi continuer à collaborer.

La même philosophie est applicable lorsqu'un conflit surgit au sein même de la hiérarchie. Et les deux médiatrices de citer comme exemple les cas d'un employeur confronté à deux excellentes se-

crétaires, mais qui ne s'adressaient plus la parole, celui d'un arrangement suite à une erreur médicale, ceux de dysfonctionnements dans un établissement bancaire ou encore le règlement d'une succession. «L'argent est rarement le moteur ou la motivation de ce genre de conflits. Les gens ont besoin de reconnaissance. C'est en cela que la médiation est déterminante», expliquent les médiatrices. Ne reste plus qu'à compter sur le bon sens des gens. /ste

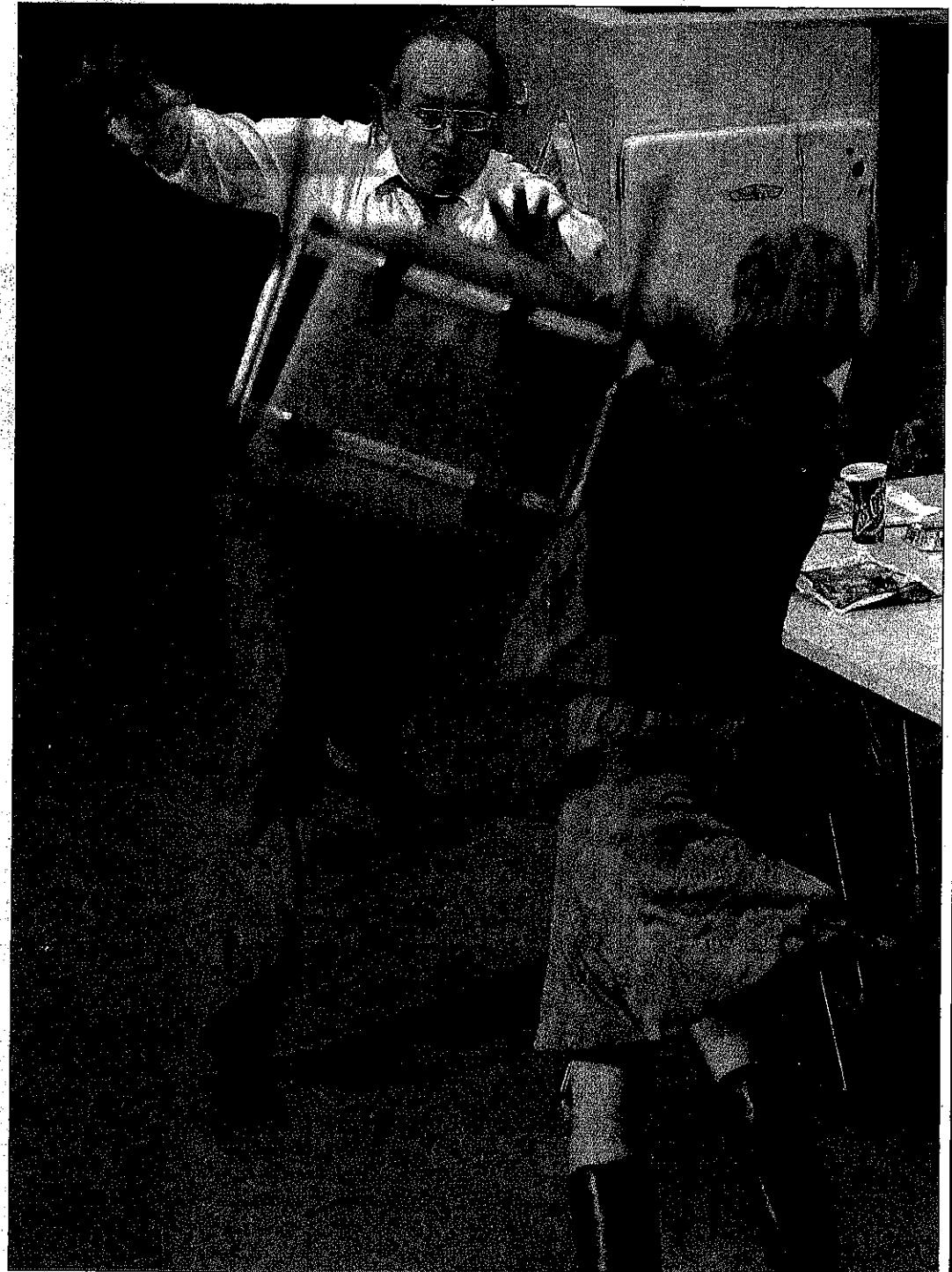
blesse d'esprit

romis commence à susciter des carrières professionnelles. le peut toutefois générer la confusion. Tour d'horizon

de gestion des conflits. Elle abrite la Maison neuchâteloise de la médiation et offre ses services aux privés, aux adminis-

trations publiques et aux entreprises. Depuis 2004, MediaNE collabore avec le Centre de recherches sur les mo-

des alternatifs et juridictionnels de gestion des conflits, de l'Université de Neuchâtel. /STE



Avant d'en arriver là, peut-être devrait-on envisager la médiation. Dans tous les domaines, des intervenants viennent en aide aux personnes en conflit.

PHOTO KEYSTONE